

la vie
catholique

**ENTRE DECHIREES
TROIS FAMILLES**

**J'ATTENDS
UN
ENFANT**



QUAND LES ENFAN

SUSPENDUE par les pieds à son trapèze volant, Isabelle se balance parmi les cintres. Elle n'a pas peur. Elle a onze ans. Didier saute à la corde sur une boule ; Philippe plante des poignards dans un cube qui cache la tête de Marianne ; Patrick pédale à toute allure sur son vélo à une roue... Enfants de la balle ? Non. Des écoliers, des apprentis, des jeunes venant de tous les milieux mais qui sont enflammés par le « feu sacré », des gens du voyage qui s'entraînent pour le plaisir. Les cinquante enfants du Cadet's Circus d'Etréchy, dans l'Essonne, sont des amateurs et ils entendent le rester. Ce qui ne les empêche pas de monter des numéros d'excellent niveau, admirés par les spécialistes.

C'est en 1972 que l'abbé Regnault, curé de campagne, éducateur et ami du cirque, créa le Cadet's Circus. Après d'autres directeurs bénévoles, Pierre Maison a pris la relève. Il a, comme ses élèves d'aujourd'hui, appris les multiples arts de la piste : l'équilibre, le jonglage, l'acrobatie, le répertoire des clowns, etc.

« Nous sommes certes des amateurs. Nous pouvons cependant jouer aussi bien sinon mieux que les professionnels, dit-il. Grâce à la confraternelle collaboration de Pierre Etaix et Annie Fratellini qui viennent, de leur côté, d'installer à Paris une école du cirque, nous ne sommes plus seuls. Nous améliorons sans cesse la qualité de notre spectacle. Bientôt, nous aurons des chevaux et un jour, pourquoi pas ? des tigres, des girafes... »

Les enfants d'Etréchy sont admis à partir de six ans. Certains restent jusqu'au service militaire et reviennent après... C'est le cas des animateurs qui encadrent et forment actuellement les petits nouveaux. Merveilleuse distraction pour ces gosses qui rêvent de paillettes, de cavalcades et de sauts périlleux.

Mais surtout, comme le dit Olivier Merlin, « le cirque est l'école de l'effort quotidien, du respect du métier, de la maîtrise de soi et de la volonté ».

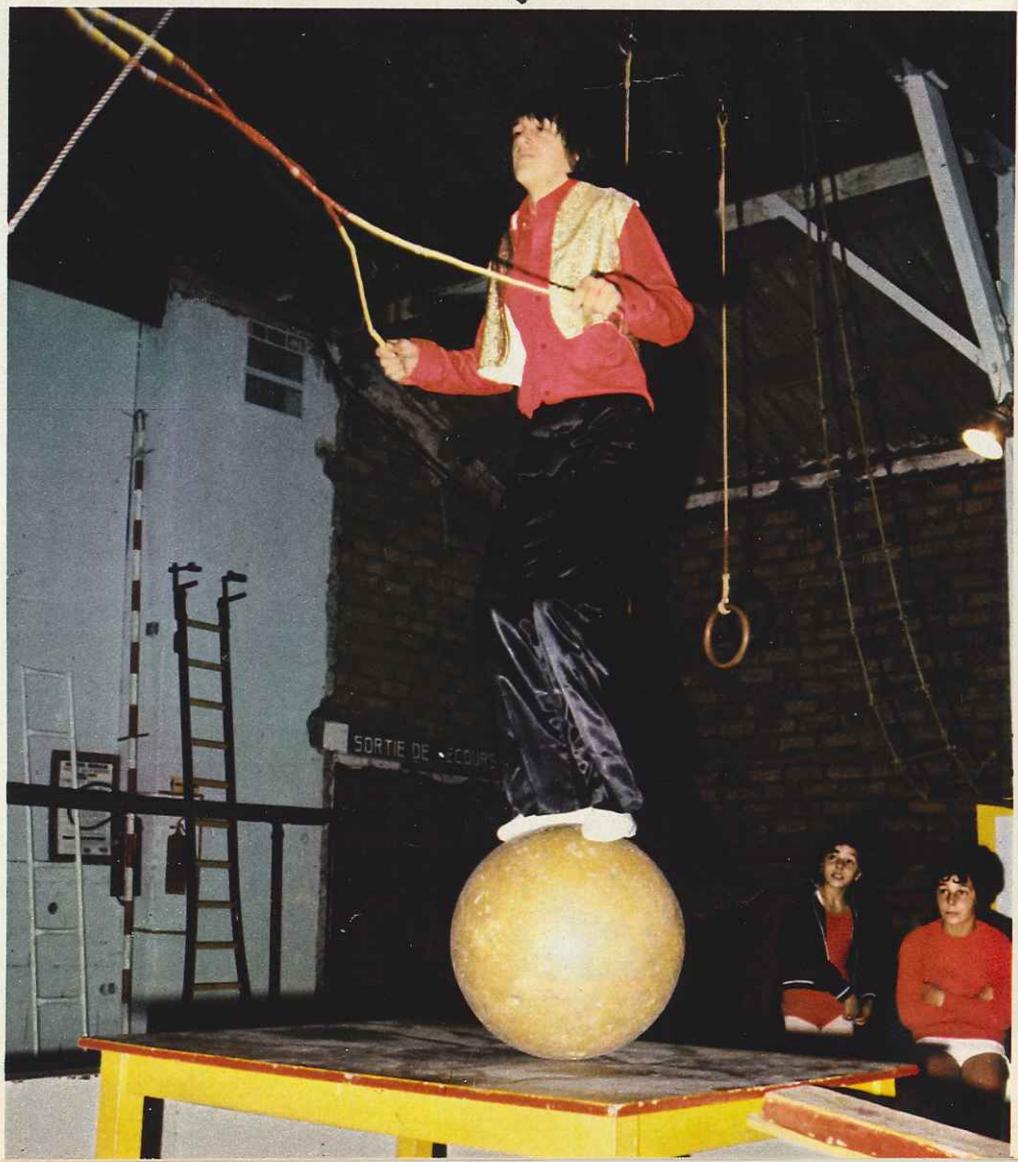
Gérer, développer, maintenir contre vents et marées un tel centre relève parfois de la haute voltige. Pas de crédits, indifférence des pouvoirs publics ? Au diable les empêchements de faire le cirque en rond ! Avec une ténacité formidable, l'équipe du Cadet's Circus rafistole un camion jeté à la décharge, bricole les morceaux épars d'une sono, fabrique matériel et costumes... Peu à peu la réputation du cirque amateur s'élargit au-delà de la région parisienne et redonne espoir aux artistes et au public désolés par la disparition des chapiteaux. Avec les enfants d'Etréchy le cirque n'est pas mort.

J.P.A. ■

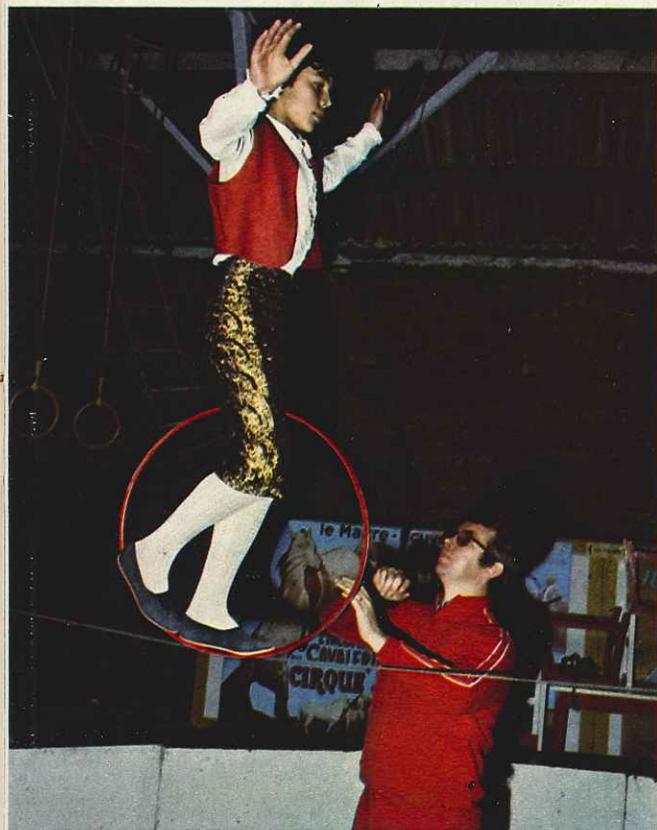


Un pinceau, des fards : avant d'être clown, il faut apprendre le maquillage.

Didier, 15 ans, saute à la corde... en compliquant quelque peu l'exercice !



TS FONT LE CIRQUE



▲ Pierre Maison indique à Guy la meilleure façon de marcher et d'évoluer sur un fil.



▲ Comme les jongleurs de Notre-Dame, Patrick a enflammé ses massues.

▼ Pablo et Patrick, de l'école des « Mu chachos », en Espagne... Déjà experts.

